



Schweizerische Gemeinnützige Gesellschaft
Société suisse d'utilité publique
Società svizzera di utilità pubblica
Societad svizra d'utilitad publica
Swiss Society for the Common Good

agent infectieux aguesie anosmie aplatir la courbe application de recherche des contacts
asintomatico assistant virtuel asymptomatique attestation de déplacement attività di
sanificazione autocertificazione auto-isolement autoquarantena béta coronavirus
biocontenimento blouse d'isolement capacité d'intensification **carica infettante**
caso confermato **caso probabile** caso sospetto certificat d'immunité clinique de
dépistage cluster confinata **confinement total** contagio **contagiosité**

Rapport de gestion 2020

contamination coronabond couvre-feu **curva di contagio** déconfinement
dépistage à l'arrivée **detergente** detergere **deuxième vague** disinfezione
dispnea distanciation sociale distanziamento sociale dpcm dpi droplet
gouttelettes **droplets** éclosion écouvillonnage ehpad epidemia epidemiologo eroe
état d'urgence sanitaire fermeture des frontières fête au balcon ffp2 ffp3
focolaio epidemico foyer d'infection gel hydroalcoolique **gestes barrières** gouttelettes
hydroxychloroquine igienizzazione **immunità di gregge** immunité collective
incubation **infection nosocomiale** infettività infettivologo infezione infodemia
interdiction de rassemblement **isolamento fiduciario** iss lavarsi letalità
lockdown malades asymptomatiques malattia infettiva mani mascherina
mascherine masque médiane d'incubation mesures d'urgence mortalità
ovviamente pandemia **pandemie** patient zéro paziente zero **picco** polmonite
interstiziale **pulizia** quarantaine quarantena quatorzaine **l'ZERO** réa reproduction net
respirateur artificiel #restezchezvous **rétablissement** salut du pied sanificazione
sanitizzazione **sars-cov-2** saturimetro sintomatico smart working sociale
spillover **stabilità** stocker superspreader super-contaminateur **tamponare**
tamponne nasofaringeo **tasso di letalità** télé-enseignement télétravail test del
tamponne test immunologico test sérologique tracking transmissibilité
unité de soin intensif ventilatori polmonari virtuelle virulenza **zona rossa**

SOMMAIRE

Editorial par Nicola Forster, Président de la SSUP	3
Société civile et pandémie de coronavirus par Rupert Graf Strachwitz	4

Rapport de gestion

Compte-rendu d'activités de la SSUP	6
Cohésion sociale	10
Promotion du bénévolat	12
Grütli et Fête fédérale	15
Transfaire/SeitenWechsel	18
Job Caddie	20
Intergeneration	22
Aides individuelles aux personnes démunies	24
Nouveau texte pour l'hymne national	26
Soutien accordé à des projets tiers	28

Comptes 2020

Liste des donateurs (page 15 de la partie allemande)	15
Liste des projets financés (page 32 de la partie allemande)	32
Organes de la SSUP (page 36 de la partie allemande)	36
Commentaires sur les comptes (page 38 de la partie allemande)	38
Bilan (page 39 de la partie allemande)	39
Compte d'exploitation, flux financiers (page 40 de la partie allemande)	40
Variation du capital (page 41 de la partie allemande)	41

Page de couverture: La pandémie de coronavirus n'a pas seulement marqué la politique, l'économie et la santé mais également notre vocabulaire.

Impressum

Editeur | Société suisse d'utilité publique (SSUP)

Schaffhauserstrasse 7, 8042 Zürich, téléphone 044 366 50 30, info@sgg-ssup.ch, www.sgg-ssup.ch

Rédaction | Lukas Niederberger

Layout | **Conception, mise en page** | Claudia Staub

Impression | FO-Fotorotar AG, 8132 Egg

Les sujets ne manquent pas pour le siècle à venir

Chères et chers membres et ami-e-s de la SSUP,

C'est un grand plaisir pour moi que de vous présenter pour la toute première fois le rapport de gestion de la SSUP en tant que Président de cette organisation. Vous pensez qu'il s'agit là d'un exercice administratif imposé et plutôt ennuyeux? Il n'en est rien. Regardez vous-mêmes: en feuilletant ce rapport, vous y découvrirez des informations captivantes sur les projets de la SSUP. Celle-ci apporte des contributions essentielles dans ses deux domaines prioritaires, celui de la cohésion sociale et celui du travail bénévole. La SSUP est capable de grandes choses grâce à son équipe compétente et motivée, grâce à de nombreux membres bénévoles œuvrant au sein de ses organes, grâce à d'innombrables personnes engagées à ses côtés et d'organisations partenaires solides, grâce enfin à ses plus de 700 membres et à ses donatrices et donateurs qui soutiennent la SSUP sur le plan idéal et financier. Des esprits malveillants comparent peut-être la SSUP à un bazar. En ce qui me concerne, je suis convaincu que, si des priorités sont définies, la diversité est une qualité, et que c'est un important atout de la SSUP que d'être engagée dans des domaines divers qu'elle relie entre eux. Depuis sa fondation en 1810, la SSUP a visé à identifier les défis sociaux et sociétaux, à rechercher des solutions en collaboration avec les parties prenantes concernées et à apporter une contribution importante à la mise en œuvre de ces solutions. Aujourd'hui, on dirait sans doute de la SSUP qu'elle est un Think & Do Tank, pour utiliser un néologisme anglais. Depuis son origine, la SSUP a souhaité prendre des responsabilités pour la société, en s'associant avec d'autres acteurs, que ce soit de la société civile, de l'Etat ou du secteur économique. Au 19e siècle, la SSUP s'est engagée en faveur de la scolarité obligatoire et de l'école gratuite pour tous les enfants en Suisse. Au 20e siècle, elle s'est penchée sur la pauvreté des personnes âgées, alors très répandue dans le pays. Et au 21e siècle? Notre société hétérogène et mobile a besoin de cohésion et d'un esprit communautaire afin que les gens se montrent solidaires – la crise du coronavirus l'a confirmé avec force. Enfin, il nous faut développer davantage encore la démocratie et la participation. Le 1er août 2021, nous célébrerons au Grütli les 50 ans du droit de vote des femmes suisses, une étape historique intervenue bien tard et pourtant indispensable pour notre



démocratie. A l'ère de la numérisation, la SSUP souhaite contribuer à mettre à profit et à élargir cette démocratie afin que davantage de personnes encore puissent aider à façonner l'avenir de la Suisse. La SSUP désire en outre participer à la lutte contre la crise climatique. Comme vous pouvez le voir: nous ne sommes pas à court de sujets pour les cent prochaines années...

Mon entrée en fonctions en tant que Président de la SSUP, je l'avais imaginée différente. Il m'aurait été agréable de vous rencontrer personnellement, lors de l'AG, et de discuter avec vous de l'avenir de notre organisation. Néanmoins, l'accueil a été chaleureux. A l'issue de l'élection officielle, mon prédécesseur Jean-Daniel Gerber, l'équipe de la SSUP et moi-même, avons levé notre verre, en plein air et en respectant les distances. Une demi-heure plus tard, j'étais d'ailleurs attendu dans les studios de la radio SRF pour l'émission Tagesgespräch. J'ai alors pris mon courage à deux mains pour entonner l'hymne national dans sa version initiée par Jean-Daniel Gerber. Il me tient à cœur de remercier ici encore une fois Jean-Daniel de ses longues années d'engagement au sein de la SSUP.

A toutes et à tous, je vous souhaite de bien traverser cette période difficile. J'espère vous rencontrer pour de vrai cet été à Altdorf. Prenez soin de vous!

Bien cordialement

Nicola Forster, Président de la SSUP

Les associations, épine dorsale de la société

Rupert Graf Strachwitz (*1947 à Lucerne) est auteur, chercheur et enseignant dans le domaine de la société civile. Il dirige la fondation Maecenata et l'Institut du même nom à Berlin. Historien et spécialiste des sciences politiques, Rupert Graf Strachwitz s'intéresse aux conséquences de la pandémie de coronavirus sur la politique, la démocratie et les organisations de la société civile. Il estime que pour l'Etat, il est primordial et indispensable de demander à la société civile de s'engager pour surmonter la crise déclenchée par la pandémie.

Il n'y a pas eu que des membres de la société civile (parmi lesquels des personnalités aussi éminentes que Bill Gates, à Davos, en 2017) qui ont mis le monde en garde contre la menace d'une pandémie. Mais eux aussi l'ont fait. Ils ont lancé des avertissements et appelé les Etats à prendre des mesures de précaution. Mais comme c'est souvent le cas, ces appels n'ont pas été entendus, ni chez nous ni ailleurs dans le monde. Lorsque la pandémie du coronavirus est arrivée, les gouvernements étaient donc mal préparés. Depuis février 2020, ils s'appuient essentiellement sur les instruments éprouvés de la «démocratie totalitaire» (Max Weber): réglementation, régulation et contrôles, puis recherche désespérée de thérapies et de vaccins, et enfin aides financières aux entreprises à imputer sur les recettes fiscales.

L'Etat compte sur des citoyen-ne-s fidèles et armé-e-s de patience

Les citoyen-ne-s n'ont pas le choix: ils et elles doivent suivre et accepter des restrictions drastiques de leurs droits. Dans les circonstances que nous vivons actuellement, il serait déraisonnable de se révolter, même s'il est difficile de savoir si chacune des restrictions est uniquement imposée en raison de la pandémie – ou si elle vise peut-être aussi un autre

objectif. Dans ce contexte, nos dirigeants s'appuient quasi automatiquement sur la société civile. Les acteurs et actrices de celle-ci organisent l'aide aux groupes vulnérables et soutiennent la mise en œuvre des mesures d'hygiène. Un seul exemple: lorsqu'il s'est agi de créer des centres de vaccination à la fin de l'année 2020, les autorités se sont tout naturellement tournées vers les organisations sanitaires de la société civile et les ont mandatées pour organiser de tels centres.

Les crises, un double défi pour la société civile

Cependant, ce que l'Etat a tendance à oublier ou à dissimuler, c'est que la mission de la société civile ne s'arrête pas là. Comme nous le montre clairement la situation actuelle en Biélorussie, à Hong Kong et ailleurs dans le monde, la défense active des droits humains et civils, de l'Etat de droit et de la démocratie s'inscrit également dans la mission de la société civile, c'est même l'une de ses tâches les plus nobles. Avec cette légitimation, la société civile doit continuellement et de manière critique accompagner les mesures étatiques, tout en reconnaissant pleinement le pouvoir réglementaire de l'Etat et sa nécessité – notamment dans des temps particuliers comme ceux que nous vivons aujourd'hui. Les périodes de crise lancent généralement un double défi à la société civile: si, d'une part, elle est rarement aussi indispensable dans sa fonction de défense et de surveillance, elle doit, d'autre part, veiller à un réajustement de la boussole socio-politique. En effet, il y a quelques mois, je n'aurais jamais pensé que nous aurions un jour des manifestations dans nos rues en faveur de la liberté de réunion, un droit très précieux à mes yeux alors que je ne souhaite absolument pas être associé à ces manifestations.

Les associations, source du capital social

Il me semble que l'une des tâches essentielles de la société



Défenseur assidu de «l'espace civil»: Rupert Graf Strachwitz

/ph. mise à disp.

ph. mise à disp.



En temps de crises en particulier, l'engagement de la société civile est indispensable: de nombreux chœurs et orchestres se sont mis à répéter en ligne.

civile n'a pas encore été perçue par le public. Au cours de la pandémie et en raison de celle-ci, de nombreuses communautés de bénévoles risquent de s'effondrer. Alors qu'elles constituent l'épine dorsale de la société! Depuis des temps immémoriaux, elles sont la source du capital social (Robert Putnam). Leur existence est la condition préalable à une démocratie durable et fonctionnelle. Pour beaucoup de gens, la pratique régulière d'un sport ou d'une autre activité associative est un élément important qui ordonne et rythme la vie. Si ces réunions ne peuvent avoir lieu pour cause de confinement, nos plus de 600 000 clubs et associations en Allemagne sont menacés non seulement de perdre des revenus mais aussi des membres. La reconstitution de ces communautés est une tâche monumentale pour la société civile, en particulier pour de nombreux petits clubs – des clubs de bowling aux sociétés de carnaval particulièrement malmenées. Leur pouvoir d'intégration et d'inclusion nous est pourtant indispensable pour surmonter la crise. La pandémie de coronavirus ne doit pas conduire à un appauvrissement de la société. Or, l'Etat ne peut pas empêcher cela. «Il vit sur des conditions préalables qu'il ne peut pas garantir lui-même». (Ernst-Wolfgang Böckenförde)

Le troisième secteur laissé de côté

Alors que les défis de l'État et de l'économie sont largement débattus et que l'Etat a promis à l'économie une aide à très grande échelle, la société civile, elle, est laissée de côté. Elle

est absente tant de la perception du public que de l'agenda des dirigeants politiques. Il est vrai que l'Etat propose un certain soutien à la société civile. Toutefois, son montant est inférieur d'un facteur ou deux à celui de l'aide fournie au secteur économique. Par ailleurs, il n'existe pas d'approches prioritaires ou intégrées.

La société civile n'attend pas l'Etat

Le potentiel spécifique et hautement disponible de la société civile pour contribuer efficacement aux solutions pendant et après la pandémie est, en résumé, insuffisamment reconnu. Compte tenu des conséquences que l'on doit attendre de la crise, cela semble irresponsable. L'impact social de la pandémie de Covid 19 n'est pas encore prévisible. Mais il est déjà clair qu'un retour au statu quo ante sera impossible. La société civile peut participer, et elle participera à la nécessaire mise en forme de l'après-corona. Ses acteurs et actrices disposent d'une expertise précieuse et d'autres ressources encore pour faire face à des crises comme la pandémie actuelle. Il est donc impératif que la société civile ne soit pas seulement considérée comme un mandataire, un bénéficiaire de fonds ou un destinataire de discours dominicaux condescendants, mais que ses acteurs et actrices soient appelés à contribuer aux mesures visant à sortir de la crise. Bien entendu, la société civile n'attendra pas cet appel: elle agit habituellement de son propre chef.

Indemne dans une année folle

La pandémie du coronavirus a contraint la SSUP à annuler ou à reporter un grand nombre de ses réunions et colloques. L'Assemblée générale des membres de la SSUP s'est déroulée par correspondance. Elle a permis l'élection d'un nouveau Président et la simplification de la direction stratégique de la SSUP.

La SSUP a moins souffert que les écoles, banques, restaurants, administrations et parlements du déferlement sur le pays des deux vagues du coronavirus. Le télétravail est une pratique courante de la SSUP depuis des années. Il n'était donc pas très compliqué d'organiser via Zoom les séances de travail, réunions du Comité exécutif et ateliers. Les bureaux du siège à Zurich ont permis au personnel de travailler dans le respect des mesures anticovid. Enfin, les hôtels, dans lesquels nous avons réservé des salles pour nos colloques, se sont montrés flexibles face à nos changements répétés de dates. C'est pourtant un pis-aller clair de ne plus se rencontrer que virtuellement et qu'en deux dimensions sur un écran d'ordinateur. Comme dans les autres organisations, l'échange informel sur le lieu de travail, durant les pauses et entre deux portes, a manqué. Mais nous pouvons affirmer que le virus n'a pas été répandu chez nous, ni au siège au sein de notre équipe de 14 personnes, ni lors de l'un de nos rares colloques en présentiel.

Report de l'AG, puis AG par correspondance

L'Assemblée générale devait normalement se dérouler le 4 juin à Berne, un dîner et un programme-cadre étant prévus à Berthoud. Cette AG aurait dû confirmer l'élection du nouveau Président. Toutefois, le semi-confinement imposé par les autorités a contraint la SSUP à reporter la date de l'AG au 3 décembre. L'automne venu, il a été décidé de louer pour cette date une salle plus grande en raison des risques de contamination. Mais les mesures officielles pour lutter contre la pandémie ont été renforcées une nouvelle fois, suite à quoi le Comité exécutif a décidé, début novembre, d'organiser une AG par correspondance. Nous adressons ici des remerciements particuliers à l'équipe chargée de l'administration de la SSUP (Christa Erb, Helene Hofer et Xenia Decasper) ainsi qu'à Rolf Hänni, membre du Comité exécutif, et son équipe de BDO, pour avoir relevé le défi d'une action d'extrême urgence: c'était un exploit que d'organiser l'AG 2020, et il fallait avoir les nerfs solides. Enfin, cette AG a eu lieu. Les membres ont adopté la modification des statuts



ph. mise à disp.

Remise des clés après l'élection: Jean-Daniel Gerber et Nicola Forster

par 272 «oui», 3 «non» et 10 abstentions, et Nicola Forster a été élu Président de la SSUP pour un mandat de quatre ans par 268 «oui», 4 «non» et 13 abstentions.

Simplifier la SSUP – renforcer les liens entre les Sociétés régionales

Au cours de ces 25 dernières années, la SSUP s'est progressivement développée pour devenir une sorte d'ONG très active sur le plan opérationnel. Pour tenir compte de cette réalité, la Commission centrale, qui comprend 30 personnes, a fini par constituer une commission se réunissant plus souvent et devant décider des affaires urgentes. Par la suite, on a constaté qu'il en résultait des doubles emplois entre le Comité et la Commission centrale (ZK). Dès 2009, la ZK a donc tenté de simplifier la SSUP sur le plan stratégique. Toutefois, il n'était pas question de dissoudre la ZK, les membres de celle-ci représentant souvent des Sociétés d'utilité publique cantonales, ce qui leur permettait d'assurer la circulation des informations vers et entre les organisations régionales. Consciente de cette difficulté, la SSUP a fini par opter, en 2020, pour une autre forme de simplification. D'une part, le Comité exécutif, la ZK et les membres de la SSUP, ont décidé lors de l'AG qu'à l'avenir, on veillerait à ce que les Sociétés cantonales soient bien représentées au Co-

mité. D'autre part, le Comité exécutif de la SSUP et la ZK ont souhaité créer un réseau national au sein duquel, d'égal à égal, les Sociétés d'utilité publique cantonales et régionales rencontreraient la SSUP afin d'échanger sur leurs activités respectives et d'initier des projets communs. **Le «Réseau suisse d'utilité publique» sera officiellement lancé le 10 juin prochain à Altdorf.**

Le Comité exécutif face à la nouvelle Présidence

Les 6 et 7 février 2020, le Comité exécutif s'est réuni en Retraite à Fribourg. Le principal point à l'ordre du jour était l'élection d'un nouveau Président ou d'une nouvelle Présidente pour la SSUP. Heinz Altorfer, Beate Eckhardt et Deborah Küttemann, membres du Comité exécutif, se sont retrouvés en Commission de nomination et ont mené de nombreux entretiens avec de potentiels candidates et candidats à la Présidence. Pour la première fois dans l'histoire de la SSUP, la vacance de ce poste a été annoncée publiquement. Trois personnes ont été conviées à un entretien de présentation avec le Comité exécutif. Celui-ci s'est accordé pour proposer à la ZK, comme nouveau Président, la personne de Nicola Forster, 35 ans. Lors de la Retraite à Fribourg, il a en outre été décidé de confier la gestion du patrimoine de la SSUP à deux banques et de placer progressivement les liquidités sous forme de fonds ou d'actions orientés durabilité.

A la veille de la pandémie

Le 12 mars, soit trois jours avant le premier confinement, le Comité exécutif s'est réuni pour la première fois dans un contexte de pandémie. La réunion d'avril de la ZK a été annulée, et l'AG du 4 juin a été reportée à la fin de l'automne. Jean-Daniel Gerber a accepté de prolonger de six mois son

mandat de Président. Les comptes de 2019 ont été acceptés et transmis à la ZK afin qu'elle les soumette à l'AG. Par la création d'un Comité d'attribution (VA), les compétences en matière d'attribution de fonds à des tiers ont été revues. Le VA pourra décider de l'attribution de fonds jusqu'à concurrence de 50 000 CHF. Le Comité exécutif a décidé de soutenir la création du Benevolpark à St-Gall avec 50 000 CHF. Afin d'encourager l'engagement des femmes dans des fonctions politiques, 70 000 CHF ont été attribués à Helvetia vous appelle! Enfin, le Comité exécutif a décidé de soutenir le développement stratégique de Operation Libero avec un montant de 30 000 CHF.

La première séance Zoom

La première séance Zoom du Comité exécutif s'est déroulée le 14 mai. L'application mobile «Five up», dont le développement avait été soutenu conjointement par la SSUP et la Croix-Rouge suisse, a suscité un intérêt considérable au cours du confinement. En quelques semaines, 70 000 nouveaux utilisateurs et utilisatrices l'ont téléchargée. L'OFSP ayant déclaré les plus de 65 ans, en bloc, comme «groupe à risque», ces personnes devaient cesser leurs activités bénévoles et ne pouvaient même plus aller faire leurs courses. La demande d'entraide de voisinage a donc explosé. Le Comité exécutif a décidé d'accorder un montant supplémentaire de 100 000 CHF à «Five up» afin de lui permettre de tenir compte des besoins liés au coronavirus et d'effectuer dans l'urgence certaines adaptations. La ZK a approuvé cette décision par voie de circulation. En raison de la pandémie, le Comité exécutif a en outre décidé d'annuler la cérémonie de Fête nationale au Grütli préparée avec le concours de l'Association fédérale de lutte suisse.



L'équipe de la SSUP fait ses adieux à l'ancien Président: Dîner avec Jean-Daniel et Elisabeth Gerber le 10 septembre au lac de Zurich.



Le Comité exécutif de la SSUP à l'heure du coronavirus: Séance dans une salle du Palais fédéral



Elisabeth Baume-Schneider

Membre du Comité exécutif de la SSUP, Conseillère aux États

«A l'instar d'autres associations ou instances nationales, les discussions menées dans le cadre du Comité mettent en relief les défis à relever pour

«endosser» véritablement une mission à l'échelle de l'ensemble des régions linguistiques. Nos arrimages et nos références culturels et professionnels spécifiques, de même que nos réseaux, nos expériences de vie, nos questionnements montrent une volonté commune de positionner la SSUP comme un partenaire reconnu qui partage une expertise fertile en matière de bénévolat et d'engagement en faveur des valeurs de cohésion sociale.»

Cette année, elle aurait dû réunir 2000 personnes. Il sera demandé au Conseil fédéral s'il souhaite organiser une manifestation spéciale «Coronavirus» le 1er août au Grütli.

Monsieur Gerber dirige sa dernière séance de Comité

Entre la première et la deuxième vague du coronavirus, le Comité exécutif s'est réuni en présentiel le 17 septembre à Berne. C'était la dernière séance du Comité exécutif dirigée par Jean-Daniel Gerber. Elle était centrée sur la simplification des organes stratégiques de la SSUP, sur la création d'un «Réseau suisse d'utilité publique» et sur l'élection du nouveau Président lors de la prochaine AG. Heidi Gstöhl, succédant à Heinz Altorfer, a été élue Présidente du Comité d'attribution (VA), et Monika Blau du programme «Intergénération», succédant à Claudia Manser, sera membre du Comité d'attribution. Le Président sortant a convié les membres du Comité exécutif à une séance extraordinaire

via Zoom pour le 13 octobre, afin de bien préparer la simplification des organes de la SSUP, la révision des statuts requise pour atteindre ce but et l'actualisation des règlements de frais. Jean-Daniel Gerber a ainsi souhaité bien préparer la remise des dossiers à son successeur.

La Commission centrale approuve toutes les propositions

Le 23 octobre, Jean-Daniel Gerber a dirigé pour la dernière fois une séance de Commission centrale. Certains membres y ont participé via Zoom. La ZK a approuvé à l'unanimité toutes les propositions du Comité exécutif:

- Election de Nicola Forster comme nouveau Président de la SSUP;
- Election de Heidi Gstöhl comme nouvelle Vice-présidente de la SSUP (succédant à Heinz Altorfer);
- Création du «Réseau suisse d'utilité publique» facilitant les échanges entre les organisations régionales;
- Création d'un nouveau Comité exécutif pour la SSUP; il remplacera, dès juin 2021, le Comité exécutif actuel et la ZK. Le nouveau Comité sera composé du Président et d'un minimum de quatre et d'un maximum de douze autres membres.
- Adoption des comptes et du rapport de gestion 2019;
- Adoption du budget 2021;
- Adoption du nouveau Règlement des placements;
- Adoption du nouveau Règlement des frais;
- Alenka Bonnard sera proposée à Pro Senectute Suisse comme membre du Conseil de fondation de cette organisation (succédant à Filip Uffer);
- Contribution de 50 000 CHF pour l'exposition «Geschlecht» à la Stapferhaus de Lenzburg;
- 170 000 CHF pris sur le Fonds de la présidence et accordés à l'association «Réintégration dans le pays d'origine»;



L'équipe de la SSUP (de gauche à droite). En haut: Lukas Niederberger, Gabrielle Ballmer, Monika Blau, Xenia Decasper, Christa Erb. Au milieu: Helene Hofer, Tamara Jucker, Renata Kubova, Claudia Manser, Nina Meili. En bas: Andrea Ruckstuhl, Jacqueline Schärli, Ruedi Schneider, Stephanie Schuhmacher, Claudia Staub.

- Election de Heidi Z'graggen, Conseillère aux Etats uraïnaise, à la Commission administrative de fondssuisse (succédant à Carlo Schmid);
- Election d'Alain Huber, Directeur de Pro Senectute Suisse, en tant qu'invité permanent à la ZK.

Une entrée en fonctions via Zoom

Nicola Forster, élu Président de la SSUP lors de l'AG par correspondance du 3 décembre 2020, a présidé sa première réunion du Comité exécutif le 17 décembre, via Zoom. Les participant-e-s ont préparé la procédure d'élection du nou-

veau Comité exécutif, dont les membres devront être confirmés par l'AG le 10 juin prochain. Beate Eckhardt et Urs W. Studer ont annoncé leur intention de quitter le Comité exécutif à l'été 2021. Le Comité a décidé de se faire conseiller à l'avenir par Odinga Piconi Hagen de Zurich en ce qui concerne les questions immobilières de la SSUP. En raison de la deuxième vague du coronavirus et du risque qu'un nouveau confinement soit imposé, le Comité a décidé d'organiser sa Retraite, prévue pour le 7 janvier 2021, dans une salle équipée de parois en plexiglas au Palais fédéral et de la faire suivre d'une seconde séance en ligne le lendemain.

L'association SSUP et ses chiffres	2020	2019	2018	2017
Nombre de membres	712	774	802	866
Nouvelles admissions membres de la SSUP	10	27	21	32
Recettes provenant des cotisations SSUP, en CHF	61 800	63 720	70 165	68 570
Recettes provenant des cotisations SUP, en CHF	3 420	3 670	3 480	3 500
Recettes provenant de dons/legs, en CHF	65 220	29 528	44 623	1 040 885
Fortune, en CHF	97 389 876	96 731 217	80 217 074	87 225 603
Destinataires de la Newsletter SSUP	12 363	8 443	6 582	4 344
Visites du site web de la SSUP	53 682	51 577	46 427	36 826

Le vivre ensemble s'apprend

La crise du coronavirus a-t-elle eu pour effet de souder notre société ou a-t-elle contribué à la polariser davantage? La réponse à cette question dépend du moment où elle est posée et du point de vue des personnes interrogées. Depuis sa création en 1810, la SSUP s'engage pour encourager la cohésion sociale, et elle entend poursuivre dans cette voie, en mettant un nouvel accent sur cette thématique.

La première vague de la pandémie, au printemps 2020, s'est accompagnée d'un fort mouvement de solidarité, à l'instar de la crise financière globale de 2008/2009 et de la crise des réfugiés il y a 6 ans. Toutefois, durant la deuxième vague et dès l'automne 2020, la plupart des individus et groupes de personnes se sont recentrés sur leurs propres intérêts et sur leurs besoins particuliers. Les actions d'entraide et d'assistance aux voisins ont cédé la place à la revendication de compensations financières, à l'indignation face aux refus des uns de porter un masque et à la colère des autres face aux mesures jugées répressives du Conseil fédéral. Dans ce contexte, on peut se poser la question suivante: si nous perdons notre résilience dans la crise du coronavirus au bout de quelques mois seulement, notre société sera-t-elle capable de relever les défis encore beaucoup plus importants de l'avenir, tels que le changement climatique, la prévoyance vieillesse et la gestion de la diversité culturelle?

Une question de perspective

La crise du coronavirus a-t-elle uni notre société ou l'a-t-elle divisée? Indépendamment du moment considéré pour poser cette question – première, deuxième ou troisième vague – la réponse différera aussi en fonction des valeurs défendues par les personnes interrogées. Dans une enquête menée en Allemagne par «More in Common», neuf personnes sur dix établies dans le pays et impliquées dans sa vie sociale ont répondu que la crise du Covid-19 avait fait émerger de la cohésion au sein de la société. Parmi les personnes plus pragmatiques et à l'esprit plus ouvert, sept sur dix étaient encore de cet avis. Or, parmi les personnes déçues ou en colère, la moitié considéraient que la pandémie divisait notre société en temps de crise.

Nos ateliers ont confirmé les défis

En Suisse, la société n'est pas unie par une seule langue, ni par une histoire, une culture ou une croyance religieuse



Prof. Dr. Amir Dziri

Directeur du Centre Suisse Islam et Société (CSIS) et professeur d'études islamiques à l'Université de Fribourg

«La cohésion sociale ne peut être dictée d'en haut, mais se fait par le respect mutuel et par

l'échange. La SSUP fait preuve d'une grande sensibilité aux questions clés pour l'avenir de la Suisse et offre une plate-forme sur laquelle des personnes et des groupes ayant des convictions différentes peuvent apprendre à communiquer entre eux sur la manière dont ils veulent vivre ensemble à l'avenir».

commune. Dans cette «nation issue de la volonté de ses citoyens», l'esprit communautaire et la solidarité ne vont pas de soi. Le vivre ensemble et la cohésion sociale se travaillent et doivent être encouragés. Depuis 2019, la SSUP, en coopérant avec des spécialistes de toutes les régions du pays et de tous les domaines de la société, organise des ateliers sur la cohésion sociale afin de chercher à savoir, entre autres, où sont les défis qui se poseront à la société dans le futur. Sept ateliers ont eu lieu jusqu'à présent; ils ont porté sur les relations intergénérationnelles, les récits, la diversité, la participation et la démocratie, l'égalité des genres et la justice distributive. D'autres ateliers, consacrés à la distribution du travail et la numérisation, au fossé entre les villes et la campagne, et à la diversité linguistique, se dérouleront en ligne au printemps 2021.

Les ateliers organisés jusqu'à présent ont déjà mis en évidence de nombreux défis et identifié une série de chantiers:

- Un contrat social devra déterminer de manière réfléchie, équitable et solidaire les tâches et les responsabilités de l'État, du marché, de la société civile et du secteur privé.

- La question du travail rémunéré et non rémunéré devra être redéfinie, notamment en ce qui concerne les tâches socialement nécessaires, et au besoin en garantissant un revenu de base.
- La Suisse a besoin d'un contrat de solidarité entre les générations, d'une part, et de communautés d'entraide, d'autre part.
- De nouvelles formes de participation sont nécessaires pour résoudre le décalage entre une société hétérogène et un système politique exclusif, et pour faire en sorte que la participation politique ne dépende plus uniquement de la nationalité.
- Il faut promouvoir l'éducation politique et créer des espaces d'exercice et d'expérience de la démocratie dans les écoles.
- La numérisation devra permettre de réduire les inégalités entre les générations et les divers niveaux d'éducation.
- La compatibilité entre l'emploi rémunéré, la famille et l'engagement citoyen devra être encouragée.
- Une action d'envergure en matière d'éducation s'impose pour les personnes touchées par la pauvreté; elle devra être conçue pour durer.
- Une loi-cadre fédérale sur l'aide sociale devra abolir les inégalités juridiques locales.

Les ateliers organisés par la SSUP ont également confirmé la nécessité de recourir à des forums ouvrant le dialogue intersectoriel afin de permettre aux gens de quitter leurs bulles, à l'intérieur desquelles ils partagent tous les mêmes idées: ces forums devront offrir une plate-forme et un espace où les gens se sentent à l'aise afin de stimuler l'innovation et de susciter des réponses aux principaux défis sociétaux des deux prochaines décennies. La SSUP envisage de créer une pépinière d'idées et d'actions afin de promouvoir et d'encourager davantage la cohésion sociale.



Les oublié-e-s de la pandémie dans les centres d'asile

Avec l'apparition du Covid-19, les réfugié-e-s et les demandeurs et demandeuses d'asile ont disparu de la scène publique. Dans la plupart des centres d'asile, les mesures définies par les autorités pour lutter contre la pandémie n'ont pas pu être observées. De nombreux réfugiés sans documents valides ont perdu un travail qui, de toute façon, était déjà très mal rémunéré en soi. Les dispositions sanitaires ont rendu impossibles les rares contacts entre bénévoles installés dans le pays et habitants des centres d'asile.

La plateforme «Société civile dans les centres fédéraux d'asile» (ou SCCFA) a été créée avec la participation de la SSUP en 2017 et, depuis, est financée par celle-ci. L'organisation SCCFA encourage l'engagement bénévole dans les centres d'asile et en lien avec ceux-ci. Elle représente pour les demandeurs d'asile l'espoir de rencontres humaines et de courts moments de «normalité» en marge du processus administratif. Cet engagement bénévole contribue à la santé des réfugiés, à la prévention de violences dans les centres et à l'amorce d'une compréhension mutuelle entre la population locale et des êtres à la recherche de protection. Enfin, les bénévoles vivant à l'extérieur des centres ont la possibilité d'observer si les normes d'hébergement et de soins dans les centres sont conformes aux droits humains. L'année de la pandémie a rendu les contacts avec la société des migrants pratiquement impossibles. Il est donc d'autant plus appréciable que la Fondation Arcas ait décidé de rejoindre la SSUP pour un partenariat de plusieurs années avec l'organisation SCCFA.

Informations complémentaires sur le site plattform-ziab.ch

Promouvoir la cohésion en chiffres	2020	2019	2018	2017
Conférences et ateliers, en CHF	-1 914	-9 958	-26 142	-4 512
Frais divers, en CHF	-22 896	-220	0	0
Plateforme SCCFA en CHF	-30 000	-25 000	0	-47 813
Frais de personnel et divers, en CHF	-45 321	-19 967	-3 480	-3 500
Frais d'infrastructure, en CHF	-9 099	0	0	0
Résultat, en CHF	-109 230	-55 145	-22 662	-48 825

Après le départ des bénévoles attirés, l'aide spontanée se manifeste

L'année 2020 marquée par le coronavirus a-t-elle renforcé le travail bénévole? Oui et non. Le virus et les mesures imposées par les autorités ont radicalement stoppé le travail bénévole classique. Dans le même temps, une vague spontanée de solidarité a déferlé sur le pays, et les plateformes numériques permettant d'organiser une aide spontanée sur le terrain se sont multipliées.

Durant le confinement imposé par le Conseil fédéral au printemps 2020, la quasi-totalité des personnes de 7 à 65 ans sont allées au moins une fois faire des courses pour une personne âgée. L'aide de voisinage organisée a fait un bond lors de la première vague de coronavirus, en partie grâce à des plateformes numériques qui ont été rapidement développées et qui permettent de coordonner cette aide au niveau local. Parallèlement, 85 % des 3 millions de bénévoles et volontaires s'engageant de Rorschach à Genève et de Vallorbe à Chiasso, ont dû cesser leur engagement du jour au lendemain à la mi-mars. Tel était le cas d'une part des retraité-e-s, qui ont été globalement déclaré-e-s groupe à risque par l'OFSP, d'autre part des bénévoles engagé-e-s dans des clubs sportifs et culturels, dans des groupes paroissiaux et des centres pour personnes âgées. Lors du premier confinement, la SSUP a contribué à la mise en relation de bénévoles et à l'organisation de l'aide de voisinage au moyen de l'application mobile «Five up». Même si le nombre d'utilisateurs et d'utilisatrices de l'application a de nouveau diminué après le premier confinement, il est apparu clairement qu'à l'avenir, la Confédération, les cantons et les communes devront non seulement se préparer aux crises en stockant en quantité suffisante des respirateurs, des masques de protection et des désinfectants, mais aussi en développant des outils numériques permettant d'atteindre la population rapidement et efficacement et de coordonner les actions d'aide.

Le nombre de bénévoles ou volontaires est resté constant au cours de ces 20 dernières années

La publication «Observatoire du bénévolat en Suisse 2020» constitue déjà le quatrième rapport de ce type et a bénéficié du soutien de la SSUP, du Pour-cent culturel Migros, de la Beisheim Stiftung et d'une trentaine d'organisations partenaires. L'enquête a été réalisée par les sociologues

Markus Lamprecht et Adrian Fischer. Pour la première fois, une version française du rapport de l'Observatoire est disponible; elle peut même être téléchargée gratuitement sur le site Web des éditions SEISMO. Dans leur rapport 2020, les chercheurs ont corrigé le cliché que les médias ont plaisir à colporter depuis des années et selon lequel le travail bénévole serait en recul. Avec environ 700 millions d'heures par an, le niveau global du travail bénévole fourni est constant depuis une vingtaine d'années. Dans les trois domaines du social, de la culture et de l'écologie ainsi que dans les associations de quartier, on constate même un regain de l'engagement bénévole. 22 % de la population suisse adulte participent sans rémunération aux activités d'une organisation; ils sont même 35 % à le faire en dehors d'une association. S'y ajoutent diverses activités que les personnes engagées perçoivent subjectivement comme du bénévolat. 17 % effectuent un travail à but non lucratif au sein d'une association, d'une fondation ou dans une fonction officielle, tout en percevant des indemnités de séance ou des dédommagements divers, en plus du remboursement de leurs frais effectifs. 11 % des adultes prennent régulièrement soin de leurs proches: parents, grands-parents ou petits-enfants. Enfin, 71 % rendent occasionnellement de petits services à leurs voisins, comme durant le confinement, ou lorsque ces voisins partent en vacances.

Les bénévoles veulent être pris-e-s au sérieux

Par chance, le colloque annuel de la SSUP sur le bénévolat a pu se dérouler en présentiel à la Kursaal de Berne, le 3 septembre, entre la première et la deuxième vague de coronavirus. Le colloque 2020 a porté sur la gestion et la coordination des bénévoles. Au début de la manifestation, les résultats d'un petit sondage réalisé auprès de professionnels du domaine du bénévolat ont été présentés:

- 72 % des organisations de Suisse alémanique travaillant avec des bénévoles (87 % en Suisse francophone), disposent de professionnels pour assurer la coordination de ces bénévoles;
- 64 % (77 %) ont une vision d'ensemble pour le travail bénévole;
- 73 % (81 %) intègrent le travail bénévole dans la stratégie de leur organisation;
- 60 % (74 %) concluent un accord de mission avec «leurs» bénévoles.
- Les principales clés d'une gestion des bénévoles réussie sont une bonne adéquation entre les bénévoles et les bénéficiaires, l'attribution aux bénévoles de tâches qui aient du sens, ainsi que la reconnaissance et l'appréciation de leur travail.
- Les repas annuels, les offres de formation et le remboursement des frais sont les facteurs essentiels pour valoriser les bénévoles.
- Les nouveaux bénévoles sont principalement recrutés par d'autres bénévoles et par les employés des organisations concernées, ainsi que par leurs parents et amis; les canaux de recrutement les moins efficaces sont la télévision, la radio et la presse, les employeurs des bénévoles et les acteurs publics (communes et écoles). Le nombre potentiel de bénévoles est donc important.



Eric Nanchen

Directeur de la FDDM (Fondation pour le développement durable des régions de montagne), participant au projet «engagement-local»

«L'Agenda 2030 de l'ONU pour le développement durable reconnaît la nécessité d'établir des

partenariats pour atteindre les objectifs fixés. Notre projet Lab 2030: fabrique à entreprendre est un exemple concret de collaborations entre différents acteurs d'un territoire. Il met en lumière le travail extraordinaire fourni par la société civile et cherche à établir des ponts avec les milieux institutionnels et le secteur privé. Le projet «Engagement local» nous offre la possibilité de fédérer et encadrer les porteurs de projets pour renforcer leur impact et augmenter leur visibilité».

Enseignant à la Fachhochschule Nordwestschweiz (FHNW), Stefan Güntert a montré dans sa présentation que les bénévoles ont un grand besoin d'autonomie, d'appartenance à une communauté et de développement de leurs compétences.

C'est pourquoi, bien plus que lors de la direction de personnels salariés, il est essentiel, dans la gestion des bénévoles, de faire preuve de tact en ce qui concerne la diversité, la participation, les valeurs, les conflits et les incitations, tout en montrant aux bénévoles l'impact que leur engagement pourra avoir. Dans les cinq ateliers organisés, des professionnels ont parlé de leur expérience en matière de gestion des bénévoles dans différents domaines (sport, culture, santé, vieillesse, politique sociale et jeunesse). Dans tous les secteurs, les bénévoles désirent que l'on s'adresse à eux personnellement; ils et elles veulent apporter et élargir leurs compétences, bénéficier d'emplois du temps flexibles, être pris-e-s au sérieux et être valorisé-e-s.

Encourager le travail bénévole sur le plan local et sur une base partenariale

En janvier 2020, la date limite de candidature au programme de promotion triennal «engagement-local» a été atteinte. Ce programme avait été lancé par la SSUP et 14 autres organisations en août 2019 avec un appel d'offres public. 47 villes, communes et régions ont posé leur candidature en soumettant des dossiers très fournis. Elles ont toutes apporté les documents nécessaires pour confirmer que, dans un délai de trois ans, elles souhaitent et pouvaient encourager de manière durable les activités bénévoles locales grâce à une coopération entre l'Etat, le secteur économique et la société civile. Il a donc été d'autant plus difficile pour les porteurs du projet «engagement-local» de sélectionner les dix villes, communes ou régions qu'ils souhaitent associer au programme triennal. Plusieurs critères ont été pris en compte:

- Variété des stratégies et des projets concrets prévus
- Variété des expériences antérieures dans le domaine de l'encouragement au bénévolat
- Variété du nombre d'habitants (entre 5 000 et 50 000)
- Variété des régions

Ont finalement été choisis: Emmen (LU), Eschlikon (TG), la région Grenchenberg Weissenstein-Balmberg (SO), Kloten (ZH), Mendrisio (TI), la Haute-Engadine (GR), Pregassona (un quartier de Lugano, TI), Rheinfelden (AG), Sierre et Sion (VS), Vernier (GE). Ces localités et régions ont présenté des projets concrets qui se distinguent les uns des autres. Certaines localités ont déjà commencé à mettre en place des centres locaux de coordination pour le travail bénévole. D'autres envisagent une meilleure intégration de leurs entreprises locales dans l'engagement social, ces entreprises représentant des «citoyennes institutionnelles». Et d'autres

encore souhaitent enseigner aux enfants et aux jeunes, en particulier à l'école et dans le cadre de leurs études, la signification, les avantages et la nécessité du travail bénévole. Le 30 octobre, les dix localités se sont retrouvées dans le cadre d'un atelier virtuel. La manifestation en trois langues a bénéficié d'une interprétation simultanée. 20 intervenants de toutes les régions du pays ainsi que de Berlin (qui connaît un projet similaire avec Engagierte Stadt) ont participé à la réunion en ligne. On a pu constater que les 10 localités en question (régions englobant plusieurs petits villages, communes d'agglomération ou quartiers urbains), bien que très différentes et très éloignées les unes des autres du point de vue géographique, ont affiché dès ce premier échange, virtuel qui plus est, un esprit commun déjà bien perceptible: «Nous voulons promouvoir l'engagement sur place et nous souhaitons que cela se fasse en étroite collaboration et en partenariat avec tous les acteurs».

Informations complémentaires: www.engagement-lokal.ch

Saviez-vous, que ...

... même à l'ère du numérique, 82 % des «digital natives» (adolescents et jeunes adultes) recherchent et trouvent des possibilités d'intervention bénévole en passant par leurs relations personnelles – et seulement 8% en passant par Internet et les médias sociaux?

À l'actif de 2020

- L'application mobile «Five up», soutenue par la SSUP, a atteint le nombre de 70 000 utilisateurs et utilisatrices au cours du confinement du printemps 2020. «Five up» leur a permis de coordonner, entre autres, l'aide de voisinage.
- La version imprimée de la publication «Observatoire du bénévolat en Suisse 2020» a été vendue 450 fois pour l'allemand et 100 fois pour le français. Le rapport allemand a été téléchargé gratuitement plus de mille fois depuis le site Web des éditions SEISMO, et la version française plus de 400 fois.

Objectifs 2021

- Avec le concours d'autres organisations de la société civile, la SSUP prépare des postulats à l'intention du Parlement fédéral afin d'encourager le travail bénévole. Nous demandons la création d'un organe de contact entre la Confédération et la société civile, la valorisation officielle de la Journée du bénévolat de l'ONU le 5 décembre, la suppression d'obstacles administratifs et juridiques au bénévolat et la création d'une «Année sociale volontaire» pour les moins de 30 ans.

La promotion des activités bénévoles et ses chiffres		2020	2019	2018	2017
Observatoire, dépenses	CHF	-215 757	-260 936	-100 724	-55 400
Partenaires Observatoire, recettes	CHF	36 600	159 104	111 600	43 200
Demandes de fonds, versements	CHF	-51 317	-112 040	-40 000	-88 915
«engagement-local», dépenses	CHF	-227 320	-26 723	-	-
«engagement-local», recettes	CHF	175 000	80 000	-	-
Colloques, publications, divers	CHF	-94 850	-10 481	-13 768	24 879
Frais de personnel	CHF	-92 222	-80 447	-38 502	-68 847
Frais d'infrastructure	CHF	-18 198	-17 489	-8 385	-2 033
Résultat	CHF	-488 065	-269 012	-90 665	-162 842
Visites web observatoire en allemand		6 278	3 379	3 866	4 016
Visites web observatoire en français		2 645	1 111	1 110	785
Visites web «engagement-local»		8 654	7 462	134	0

Un bilan aussi rouge que le drapeau suisse

En raison du confinement, la saison touristique sur le Grütli a été retardée jusqu'en juin. De plus, les grandes manifestations traditionnelles ont toutes été annulées. Le 1er août, la Présidente de la Confédération, Simonetta Sommaruga, a honoré 54 héroïnes et héros de la pandémie.

Jusqu'au 8 juin, la circulation des bateaux en service régulier était interdite sur le lac des Quatre-Cantons. De Pâques jusqu'à la mi-juin, le restaurant du Grütli n'a donc ouvert ses portes que le dimanche par beau temps, lorsqu'il pouvait compter sur la visite de randonneurs descendant de Seelisberg. Durant les mois d'été, les bateaux n'avaient le droit de transporter que la moitié des passagers habituels afin que les règles de distanciation physique puissent être respectées. De ce fait, le restaurant «Grütlihaus» ne pouvait pas fonctionner de manière rentable. Les manifestations d'envergure, comme la célébration du 1er août organisée conjointement avec l'Association fédérale de lutte suisse, les tirs traditionnels au pistolet en octobre et les tirs historiques en novembre, ont été annulées en raison de la pandémie. Pour le gérant du Grütli, l'année 2020 s'est donc soldée par des chiffres aussi rouges que le drapeau suisse.

La lutte suisse: annulée!

La SSUP a beaucoup regretté de devoir annuler la cérémonie organisée sur le Grütli pour la Fête fédérale avec le concours de l'Association fédérale de lutte suisse. 2000 personnes étaient attendues, le 1er août 2020, pour assister à cette toute première manifestation de lutte sur le Grütli qui a malheureusement dû être reportée à 2022. Suite à l'annulation de la célébration traditionnelle de 2020, la SSUP a proposé à Simonetta Sommaruga d'utiliser la prairie emblématique pour porter un message particulier à la population. L'idée a plu à la Présidente de la Confédération. Elle a invité au Grütli un homme et une femme venant de chacun des cantons et également de la cinquième Suisse, autant de personnes qui, à l'instar d'innombrables autres, s'étaient distinguées par leur engagement et leur solidarité au cours de la première vague de la pandémie.

Modestie des héroïnes et héros

Trouver les 54 héroïnes et héros à convier au Grütli n'a pas été chose facile. Même les infirmières des unités de soins intensifs ou les bénévoles ayant mis en place une aide



Simonetta Sommaruga honore Martine Bourdan de CTA Services à Lausanne, et Riza Nkosi de l'Épicerie Caritas-Vaud à Yverdon-les-Bains.

alimentaire locale ne se sont pas considéré-e-s comme héroïques. La plupart ont précisé que sans leur équipe, il ou elle n'aurait rien pu faire. Bien qu'en 2020, la célébration au Grütli ait eu huit fois moins d'invités (250 personnes seulement) que lors d'une année normale, sa préparation a été plus complexe. Plus de 30 invités, héros et héroïnes avec leurs proches, sont arrivés dès la veille au soir, en provenance de Suisse romande et des Grisons. Sous-occupé en l'absence de touristes étrangers, l'hôtel Schweizerhof de Lucerne, a gracieusement invité ce groupe de personnes pour la nuit et le petit-déjeuner.



Franziska Hauck

Héroïne de Corona, spécialiste de l'infrastructure Spitex Obwald

«La fête du 1er août sur la prairie du Grütli reste pour moi inoubliable. J'ai pu vivre cette journée au nom de nombreux employés du secteur du nettoyage. Une

expérience unique. Le pommier de la présidente Sommaruga a été planté à Sachseln, dans un endroit magnifique au bord du lac. Elle s'épanouira et portera ses fruits et commémorera ce jour honorable».



Simonetta Sommaruga honore Chantal et Alexandre Comby. Leur entreprise Mobiletic a rendu possible le télé-enseignement dans les écoles valaisannes.

Sommaruga et le pizzaiolo

Maria Victoria Haas a animé avec brio le programme de 90 minutes dans les quatre langues nationales. Le programme a été diffusé en direct sur le canal YouTube du Conseil fédéral. Originaires des quatre régions linguistiques du pays, les 54 héroïnes et héros ont témoigné de leur quotidien durant le confinement. Rita Monotti, médecin-chef de l'hôpital Carità de Locarno, a rendu compte de son travail dans une unité de soins intensifs, Olivier Schaffter, du restaurant La croix blanche de Delémont, a raconté comment il a préparé 300 pizzas gratuites pour le personnel hospitalier. Judith Schnider, responsable du Volg à Laax, a décrit les difficultés d'approvisionnement de la population durant le confinement, et l'enseignant Christian Stähli et son élève Tara ont dit beaucoup de bien des cours par vidéo. Par leurs prestations musicales, cinq recrues de la Musique militaire, la jeune Schaffhouseoise Lisa Stoll avec son cor des Alpes et Les voix de la Gruyères ont réussi à créer une ambiance festive. La cantatrice fribourgeoise Marie-Claude Chappuis a interprété à la perfection des chansons traditionnelles et populaires, sans oublier le nouveau texte proposé pour l'hymne national.

Exposition « L'autre Suisse »

En 2021 et 2022, le « Musée Grütli » en-dessous de la prairie montre l'exposition « Itinéraires entrecoupés. Visages de l'aide sociale ». L'artiste cinématographique et photographe Ghislaine Heger a présenté l'exposition avec des portraits d'assistés sociaux dans plus de 15 lieux en Suisse romande et a ajouté des films vidéo et des contributions audio

supplémentaires pour l'expo au Grütli. Les personnes représentées dans l'exposition ont entre 19 et 63 ans. Leurs destins sont individuellement différents: un licenciement, un accident, un divorce, une enfance tourmentée, une situation professionnelle instable ou tout cela à la fois. Certaines des personnes représentées n'ont eu besoin de l'aide sociale que pendant quelques semaines ou quelques mois, d'autres y vivent depuis plusieurs années. En écoutant les témoignages des personnes touchées par la pauvreté, on découvre à quel point et à quelle vitesse un chemin que l'on espérait toujours linéaire peut être bouleversé. Dans l'exposition, les visiteurs trouveront des formulaires pour établir leur propre budget social et pour découvrir concrètement quelles dépenses qu'ils considéraient auparavant comme allant de soi ne seraient soudainement plus couvertes par l'aide sociale.



Vernissage de l'exposition sur la pauvreté (13 juin 2020).



Olivier Schaffter

Héro de Corona, patron du Restaurant de la Croix-Blanche, Delémont

« Cette période que nous traversons est surréaliste. Nous, les restaurateurs, devons sans cesse se conformer aux nouvel-

les règles fédérales et cantonales. Nous sommes constamment à la recherche d'idées, afin de parvenir à absorber au mieux ces fermetures qui nous grèvent nos chiffres d'affaires. Et à la fin, il faut fermer quand même. Le 1^{er} août 2020 était une journée extraordinaire. Être à la droite de La Présidente de la Confédération, cela restera gravé dans ma mémoire. Avoir été choisi pour représenter ma langue maternelle et y formuler un discours devant ces personnalités, j'ai été très honoré. Un jour à marquer d'une pierre blanche, même durant cette année folle. »

Saviez-vous, que ...

... à partir du 1er juin de chaque année, vous pouvez vous inscrire en ligne si vous souhaitez participer à la cérémonie du 1er août au Grütli?

... vous pouvez organiser vos cérémonies privées ou professionnelles au Grütli?

... pour les excursions scolaires et pour toute autre excursion en groupe, un coin grillades a été aménagé? Bois coupé à disposition.

Objectifs 2021

- Poursuite de l'exposition sur l'aide sociale au Musée Grütli
- Organisation de la Fête fédérale 2021: 50e anniversaire du droit de vote des femmes

Informations complémentaires sur le Grütli, le Musée Grütli et la célébration de la Fête fédérale: www.gruetli.ch

Le Grütli et ses chiffres

	2020	2019	2018	2017
Recettes provenant de la location-gérance, en CHF	16 173	35 500	35 584	36 142
Reçus de dons, en CHF	0	470	770	0
Fête fédérale, en CHF	-89 220	-160 688	-117 699	-113 581
Musée Grütli, en CHF	-63 134	-2 060	-107 799	0
Site Web, en CHF	0	-878	-2 167	-3 063
Divers, en CHF	-4 418	-23 561	-30 750	-2 281
Frais de personnel, en CHF	-46 134	-71 465	-75 102	-70 203
Infrastructure, en CHF	-12 132	-11 659	-13 028	-14 903
Résultat, en CHF	-210 866	-234 341	-311 731	-167 888

Direction du projet et de l'administration: Lukas Niederberger / Coordination avec les groupes invités et Célébration officielle: Christa Erb, Helene Hofer



Explorer des lieux en vue de la célébration du 1er août 2021: Les Co-présidentes d'«alliance f», la Conseillère aux Etats Maja Graf (à gauche) et la Conseillère nationale Kathrin Bertschy (à droite), avec Sophie Achermann, Directrice (au milieu).

Proches des personnes vulnérables

Le programme de formation continue SeitenWechsel/transfaire s'appuie sur l'idée de faire intervenir des dirigeants hors de leur cadre habituel. Dans une institution sociale, espace inconnu pour eux, ils sont censés faire des expériences nouvelles. Or, c'est précisément ce changement de cadre qui était impossible en 2020.



En 2020, il fallait avoir de l'idée: un espace pour accueillir les visites au foyer Bärenmoos.

ph. mise à disp

SeitenWechsel/transfaire est un programme de formation continue dont l'objectif est de renforcer les compétences sociales des cadres dirigeants lors d'une immersion dans une institution sociale. En 2020, année du coronavirus, on a beaucoup parlé des personnes vulnérables, groupe qui est également au cœur du programme SeitenWechsel. Il est très regrettable que dès le mois de mars, tous les stages SeitenWechsel aient dû être annulés pour cause de pandémie.

Visites sur place

Dans de nombreuses institutions sociales auxquelles SeitenWechsel envoie des stagiaires, les responsables ont changé au cours de ces dernières années. C'est pourquoi l'équipe de SeitenWechsel a profité des premiers mois et de l'été 2020 pour rendre visite aux nouveaux responsables afin de prendre contact, de parler des plans d'intervention et du déroulement souhaité des stages ainsi que pour échanger de nouvelles idées. Avec nos collègues de SeitenWechsel Deutschland, il a été longuement discuté de formats de stage hybrides et de la formule du Blended learning qui

associe stages sur place et formations en ligne. Des solutions ont été recherchées en commun: En ces temps de pandémie, comment entretenir le contact entre les diverses parties prenantes du programme SeitenWechsel?

Les personnes vulnérables

Au cours de la pandémie, on a vu quels groupes de personnes avaient du mal à se faire au changement vers le numérique: Ce sont ceux souffrant de problèmes psychiques ou d'un handicap permanent ainsi que les personnes fragiles vivant en institution. Au sein des institutions sociales, une chose est clairement apparue: Pour les personnes vulnérables, les restrictions liées à la pandémie ont été très difficiles à vivre. Ces personnes ont été exclues de leur vie quotidienne – pour de bonnes raisons, il est vrai. SeitenWechsel collabore avec plus d'une centaine d'institutions sociales. Les responsables de part et d'autres se sont entretenus au sujet des conséquences de la pandémie. Si cela vous intéresse, rendez-vous sur le site Web:

www.seitenwechsel.ch



Philipp Hediger

Responsable de PSI Bildungs-
zentrum (centre de formation)

«En changeant de camp, les cadres et employés s'immergent dans un environnement complètement nouveau, ils quittent leur zone de confort et peuvent se

développer durablement. L'accroissement de compétences hors de sa propre discipline enrichit considérablement le travail dans l'environnement scientifique. Nous considérons le stage SeitenWechsel – offre standard de notre centre de formation – comme un investissement durable dans notre culture d'entreprise qui vit notamment de la réflexion permanente sur nous-mêmes».



Roman Thür

Chef Regionalwache Aussersihl,
Stadtpolizei Zürich (police de la
ville de Zurich)

«Dans mon institution sociale, j'ai découvert d'autres modèles de leadership, je suis sorti de ma zone de confort et j'ai

déteecté des possibilités de transposition dans mon propre travail. Mes compétences en matière de leadership et de relations sociales sont incontestablement devenues plus pointues et, autre point positif, j'ai enlevé de la vitesse de mon fonctionnement. Ce stage restera certainement longtemps dans mon esprit. Cela a fait du bien de voir comment des personnes vivant avec des handicaps divers sont encadrées et responsabilisées avec beaucoup de compétence, chaleur et patience».

À l'actif de 2020

- En dépit de la pandémie, cinq réunions de mise en contact ont été organisées dans des entreprises, sachant qu'une partie des stages ne pourraient se dérouler qu'en 2021.
- Pour l'évaluation des stages d'une semaine, des ateliers en ligne ont été organisés.
- A des fins d'assurance qualité, nous avons rendu visite à plus de 20 institutions sociales de notre réseau partenaire, pour lequel nous avons acquis plusieurs nouvelles institutions en Suisse orientale.

Objectifs 2021

- Organiser des marchés de placement en ligne pendant la pandémie
- Offrir des placements aux clients existants malgré des possibilités limitées, et proposer à nouveau des marchés de placement aux entreprises ayant dû annuler leurs stages en raison de la pandémie
- Développer les activités de communication et de marketing

Saviez-vous, que ...

... une cinquantaine de participants ne pourront pas effectuer de stage avant 2021 en raison de la pandémie? En 2021, le nombre de places de stage devra donc être une fois et demie celui d'une année ordinaire?

SeitenWechsel et ses chiffres	2020	2019	2018	2017
Nombre de participant-e-s	71	109	118	150
Nombre d'entreprises	6	8	15	17
Recettes, en CHF	148 000	185 750	201 619	190 546
Coûts directs, en CHF	-17 725	-23 942	-31 171	-17 191
Frais de personnel, en CHF	-176 557	-227 238	-230 306	-251 239
Frais d'infrastructure, en CHF	-36 395	-46 637	-46 015	-48 070
Résultat, en CHF	-82 677	-112 067	-105 873	-125 954
Visites web	4 020	5 230	3 396	4 020
Destinataires de la newsletter	383	405	390	

Direction du programme SeitenWechsel/transfaire: Jacqueline Schärli et Renata Kubova / Coordination Romandie: Sonia Weil
Administration: Tamara Jucker

Des lueurs d'espoir

2020 a été une année pleine de défis dans le domaine de la formation professionnelle: télé-enseignement, réduction imposée de l'horaire de travail, entretiens d'embauche virtuels. Ce n'était guère un problème pour les apprenants bénéficiant d'un entourage stable, mais c'en était un pour les apprenants sans réseau personnel solide. Le mentorat s'est alors avéré très utile.



Un mentor et une mentee de Job Caddie s'entretiennent.

Photo: SSUP

Une insécurité de taille

Quelques mois pour les personnes âgées sont perçus comme une éternité par les adolescents et les jeunes adultes, qui vivent beaucoup plus dans l'ici et maintenant. Or, en 2020, cet «ici et maintenant» a été caractérisé par des revirements et incertitudes dès le premier confinement. Des moments de totale imprévisibilité ont alterné avec des moments de confiance retrouvée, aussi en ce qui concerne l'avenir professionnel des jeunes. Chez les apprenants manquant d'un soutien privé, ces montagnes russes ont parfois entraîné un repli sur eux-mêmes et une perte de motivation. Lorsque l'on n'a encore jamais fait face à une crise, on n'a pas encore appris qu'elle finira par passer à un moment ou un autre.

Des difficultés concrètes

En ce qui concerne la réduction de l'horaire de travail, elle a généralement été imposée même aux apprenants dans les entreprises concernées. Ces jeunes n'ont donc pas pu atteindre la totalité de leurs objectifs d'apprentissage. La structure du travail quotidien leur a beaucoup manqué. L'enseignement à distance était un défi technique pour les apprenants inexpérimentés en matière de numérique. Lorsque leurs personnes de référence dans les entreprises

n'ont pas réussi à les soutenir individuellement et à booster leur moral, un grand nombre d'entre eux ont commencé à tester les limites, avant d'abandonner le volet scolaire de leur apprentissage, puis de décrocher totalement par manque de motivation. Pour les plus jeunes, les journées d'initiation et entretiens d'embauche n'ont pas pu avoir lieu, ou ils ont été remplacés par des rencontres virtuelles. Enfin, il y a eu un lot de résiliations de contrats d'apprentissage liées à la pandémie, car des entreprises ont dû mettre la clé sous la porte. Heureusement, le nombre de fermetures n'a pas été aussi important qu'on le craignait au début de la crise.

Le côté positif

Néanmoins, rétrospectivement, le positif l'a emporté sur le négatif. Le premier semestre de 2020 a été marqué par la solidarité en matière de formation professionnelle. Dans l'ensemble, les contrats d'apprentissage résiliés ont été plutôt rares, des offres ont été lancées à grande échelle pour soutenir les apprenants des secteurs les plus touchés. Enfin, la coopération entre les organismes publics et privés proposant de l'aide aux apprenants a fonctionné encore mieux que d'habitude.

Les mentors du programme Job Caddie sont passés facilement à l'assistance à distance par vidéo. Au début, certains d'entre eux craignaient que les relations interpersonnelles, qui jouent un rôle central dans le mentorat, souffriraient trop de cette distance imposée. Mais pour finir, cela s'est mieux passé que prévu. Le fait que l'assistance puisse être organisée de manière plus flexible, par voie numérique, a été vécu comme un avantage et, dans de nombreux cas, les rencontres virtuelles ont été plus fréquentes que ne l'auraient été les entretiens réels. Les mentors se trouvant en télétravail ont pu échanger avec leurs protégés de manière très simple, sans délai et sans investir beaucoup de temps. Le quotidien de Job Caddie en temps de crise a prouvé ce que les études affirment depuis longtemps: Le mentorat volontaire est très efficace.



Adrian Feubli

Mentor auprès de Job Caddie Zurich

«Il semble évident que lors de notre travail de coaching pour Job Caddie, nous ne découvrons qu'une infime partie de la vie souvent turbulente de ces jeunes

gens; vouloir éclairer impitoyablement l'autre partie, généralement plus importante, serait l'une des pires choses que vous puissiez faire. C'est peut-être pour cela que je trouve ce travail passionnant: Il s'agit de ce qui est manifeste (par exemple, la recherche d'un emploi), et il faut néanmoins tenir compte du non manifeste (par exemple, la famille); cela demande beaucoup de doigté».

Informations complémentaires: www.jobcaddie.ch

Objectifs 2021

- Lancement opérationnel d'une nouvelle antenne de Job Caddie dans la région de Schwyz / haut du lac de Zurich
- Ouverture d'un canal commun à toutes les sections de Job Caddie sur Instagram afin de se faire directement connaître du public cible
- Réalisation du projet CoBe (coaching en formation professionnelle) dans la gastronomie

À l'actif de 2020

- Job Caddie a reçu un important don «Coronavirus» de la part d'UBS. Un grand merci!
- La ville de Zurich a prolongé la convention de promotion et soutien qui la lie à Job Caddie Zurich.

Job Caddie Zurich

Grâce à un don substantiel de la part d'UBS et à une prolongation de deux ans de la Convention de promotion et soutien qui lie le service social de la ville de Zurich et Job Caddie Zurich, l'objectif de la SSUP a pu être réalisé en 2020: Job Caddie Zurich sera à l'avenir financé par plusieurs acteurs régionaux associant l'Etat, l'économie et la société civile.

Job Caddie Zurich et ses chiffres	2020	2019	2018	2017
Demandes / Conseils ponctuels	243	326	408	360
Nombre de mentorats réalisés	161	177	184	173
Mentors	134	139	151	136
Recettes, en CHF	170 890	130 284	59 686	111 407
Coûts directs, en CHF	-15 713	-56 452	-6 737	-3 954
Frais effectifs Mentorats	-8 431	-13 048	-17 664	-19 876
Frais de personnel, en CHF	-203 188	-207 364	-225 064	-290 707
Frais d'infrastructure, en CHF	-42 461	-40 807	-44 862	-58 081
Résultat, en CHF	-98 903	-187 387	-234 641	-261 211
Job Caddie Suisse et ses chiffres	2020	2019	2018	
Recettes, en CHF	71 000	45 675	90 350	
Coûts directs, en CHF	-664	-7 056	-672	
Frais de personnel, en CHF	-82 205	-100 729	-78 927	
Frais d'infrastructure, en CHF	-18 198	-17 489	-15 763	
Résultat, en CHF	-30 656	-79 599	-5 012	
Visites web	7 952	5 547	4 272	
Abonnés à Facebook	421	373	326	

Job Caddie Zurich: Direction: Andrea Ruckstuhl et Claudia Manser (jusqu'en juin), Collaboratrice: Stephanie Schuhmacher (à partir de septembre)
Job Caddie Suisse: Direction: Nina Meili, Administration: Tamara Jucker

La pandémie confirme l'importance de la solidarité intergénérationnelle

La solidarité entre les générations n'a jamais été autant thématifiée et pratiquée que durant la pandémie. Le programme Intergeneration est devenu un réservoir où de nombreux établissements de prise en charge peuvent puiser des idées d'activités.

Regain d'intérêt pour les objectifs d'Intergeneration

Le programme Intergeneration a pour objectif de promouvoir les relations et les rencontres entre les générations. Du fait de la pandémie, Intergeneration s'est vu contraint d'adapter ses actions. Comme de nombreuses autres organisations, nous avons pris en compte les nouveaux besoins de nos groupes cibles. La crise du coronavirus a montré que les objectifs d'Intergeneration – renforcer l'échange intergénérationnel et améliorer la cohésion sociale – sont aujourd'hui encore plus importants qu'avant la pandémie. Dès le printemps 2020, il est apparu que les risques sanitaires d'une infection au coronavirus ne touchent pas toutes les tranches d'âge de la même manière et que, de ce fait, la solidarité entre les générations, au-delà de la simple entraide familiale, est un aspect important pour surmonter la crise. Au plus fort de celle-ci, Intergeneration a apporté sa contribution pour permettre au plus grand nombre possible de personnes de vivre des expériences positives et pour que des signes de solidarité entre jeunes et moins jeunes se manifestent.

Arrêt net pour de nombreux projets intergénérationnels

Au printemps 2020, nous avons publié sur notre plateforme un aperçu des projets intergénérationnels liés au coronavirus et des exemples de bonnes pratiques. En outre, nous avons souligné dans nos billets de blog le risque de voir pervertie la règle de distanciation physique en une habitude de distance sociale qui, en fait, est un phénomène de discrimination liée à l'âge. Les articles publiés sur notre plateforme et les outils d'assistance que nous y avons proposés ont été très souvent consultés, ce qui confirme que nous avons touché un point sensible et répondu à un réel besoin. Malheureusement, de nombreux programmes intergénérationnels ont dû entièrement ou partiellement interrompre leurs activités. Ainsi, la rubrique «Événements» de notre plateforme, qui auparavant, présentait régulièrement une

soixantaine de nouvelles manifestations, n'en contient plus que quelques-unes. Logiquement, la plateforme a parallèlement enregistré une légère baisse de fréquentation, bien que nos nouvelles offres aient été largement consultées. La «Journée suisse de la lecture à voix haute», projet prévu pour renforcer les relations intergénérationnelles dans les établissements d'assistance-accompagnement, a dû être reportée. Intergeneration avait planifié cette journée en collaboration avec l'Institut suisse Jeunesse et Médias (ISJM) dans le cadre de son action prioritaire dans ces établissements.



Jessica Schnelle

Cheffe de projet de la Division sociale du Pour-cent culturel Migros

Migros

«En 2020, la solidarité intergénérationnelle a été fortement mise à l'épreuve par la pandémie. Pour le Pour-cent culturel

Migros, la coopération engagée de longue date avec Intergeneration est essentielle si l'on veut renforcer le ciment de la société au moyen de projets intergénérationnels».

Recueil d'idées créatives en ligne

En organisant un sondage auprès des parties prenantes et en leur proposant des conseils pour les aider à adapter leurs actions au contexte de la pandémie, Intergeneration a également attiré l'attention du public sur la situation difficile et souvent précaire des projets intergénérationnels. Par ailleurs, Intergeneration a organisé deux rencontres en ligne réunissant un total de 40 participants. Des idées créatives ont ainsi été recueillies sur la manière dont les activités intergénérationnelles peuvent être reprises ou poursuivies, tout en respectant les mesures anticovid. Par cette initiative, Intergeneration a voulu apporter une contribution con-

crète à une meilleure qualité de vie, à la participation sociale et à l'échange intergénérationnel, en particulier dans les établissements d'accueil. Depuis, Intergeneration a coordonné les premiers groupes de travail suprarégionaux qui, par le canal numérique, diffuseront ces idées et ces approches dans la pratique quotidienne des établissements. Pour ce projet de développement d'idées, Intergeneration a pu s'appuyer sur le partenariat nouvellement engagé avec la SVAT, l'Association suisse des spécialistes en activation. Au cours des années à venir, cette association participera en tant que sponsor conceptuel à la création de groupes régionaux d'échange sur les modes de prise en charge intergénérationnelle.

Informations complémentaires: www.intergeneration.ch/fr

Saviez-vous, que ...

... sur la plateforme en ligne intergeneration.ch, vous pouvez trouver des projets intergénérationnels corona-compatibles grâce à des filtres de recherche?

... que le nombre d'accès à la plateforme via des moteurs de recherche a doublé l'année dernière par rapport à l'année précédente?

À l'actif de 2020

- Le blog d'Intergeneration a gagné en pertinence avec des articles largement diffusés thématiques sur les conséquences de la pandémie sur les relations intergénérationnelles, en particulier dans le secteur de la prise en charge.
- Avec plus de 350 projets intergénérationnels présentés sur la plateforme en ligne, la diversité des initiatives intergénérationnelles se manifeste clairement pour le public.
- Pour son domaine prioritaire, à savoir les institutions de prise en charge, Intergeneration s'est adjoint comme nouveau partenaire l'Association suisse des spécialistes en activation (SVAT) afin d'organiser des rencontres régionales d'échange d'expériences. Il s'agit là d'un important renforcement structurel pour Intergeneration.

Objectifs 2021

- Développement de la visibilité des projets intergénérationnels et renouvellement fondamental de la plateforme.
- Création de groupes de travail «Coronavirus» et organisation de réunions d'échange d'expériences dans des régions pilotes, dans le but de développer le réseau et d'améliorer le transfert de connaissances entre les établissements d'accueil.
- Faire du blog d'Intergeneration une plaque tournante du transfert de savoir et un moteur pour les relations intergénérationnelles.

Intergeneration et ses chiffres	2020	2019	2018	2017
Recettes, en CHF	35 624	5 025	20 509	31 411
Coûts directs, en CHF	-114 355	-87 559	-90 628	-120 454
Frais de personnel, en CHF	-149 987	-149 654	-166 995	-155 188
Dépenses pour infrastructure, en CHF	-30 329	-32 063	-33 365	-35 735
Résultat, en CHF	-259 047	-264 251	-270 479	-279 966
Nombre de projets présentés sur la plateforme	353	332	304	289
Nombre de consultations en ligne	106 464	121 688	85 497	77 128
Destinataires de la newsletter	1 815	1 686	1 458	
Abonnés à Facebook	6 851	6 742		
Abonnés à Instagram	1 141	1 052		
Suiveurs sur Twitter	3 405	3 387		

Direction du programme Intergeneration: Monika Blau et Ruedi Schneider

Les conséquences de la pandémie visibles dans deux ans

En 2020, l'aide individuelle a de nouveau atteint son plafond budgétaire d'un demi-million de francs. La SSUP s'attend à une véritable explosion des demandes d'aide en 2022, lorsqu'en raison de la pandémie, les personnes ayant perdu leur emploi arriveront en fin de droits d'assurance chômage.

Confinement et télétravail

Le nombre de demandes reçues par la SSUP au titre de l'Aide individuelle a régulièrement augmenté ces dernières années. En 2020, la progression a été de 15 % par rapport à 2019. Plusieurs facteurs expliquent cette hausse. Ainsi, la pression politique sur les services sociaux communaux a continué à se renforcer: de plus en plus de communes se livrent à une concurrence en matière d'aide sociale, en adoptant une attitude restrictive à l'égard des personnes touchées par la pauvreté. Dans de nombreuses communes, le montant de base pour les personnes titulaires d'un permis F est inférieur de 30 % aux directives de la CSIAS, ce qui rend absolument impossible une participation à la vie sociale. En 2020, un nombre particulièrement important de personnes démunies se sont adressées directement à la SSUP ou à d'autres organisations privées du fait qu'en Suisse romande et au Tessin, plusieurs services communaux d'aide sociale ont demandé à leur personnel de faire du télétravail, ce qui a eu pour conséquence que les personnes dans le besoin n'ont pas pu les joindre par téléphone ou par courriel pendant des semaines.

Les débiteurs indésirables

Une autre raison encore explique le nombre croissant des demandes d'aide adressées aux organisations privées: une personne sur quatre ayant droit à l'aide sociale y renonce délibérément. Cette renonciation est de plus en plus souvent dictée par la peur. En effet, certains cantons annoncent ouvertement qu'une demande d'aide sociale peut faire perdre le permis de séjour. Les titulaires d'un permis B, et de plus en plus souvent même C, sont signalés au SEM, une fois que l'aide sociale reçue atteint un certain montant. Les personnes à faible revenu s'endettent donc souvent à outrance. Mais pour les titulaires d'un permis B ou C, avoir des dettes est risqué car l'Etat peut alors leur refuser la prolongation de ce permis.

Le long terme non pris en compte

Depuis quelques années, la SSUP reçoit un nombre croissant de demandes de soutien pour une formation ou une formation continue qui, pour des chômeurs, augmentent les chances de trouver un emploi. Ainsi, la formation d'assistance en soins proposée par la CRS est souvent une solution pour quitter le chômage ou pour s'affranchir de l'aide sociale. Certains bénéficiaires d'aide sociale trouvent un emploi après avoir passé le permis de conduire (voiture, bus ou camion). Il est donc d'autant plus regrettable que les services sociaux communaux considèrent souvent l'acquisition d'un permis de conduire comme nécessaire pour qu'un «client» puisse s'affranchir de l'aide sociale, mais qu'en même temps, ils refusent de participer aux frais. De nombreuses communes préfèrent verser l'aide sociale à long terme plutôt que d'investir deux à trois mille francs dans des mesures ponctuelles de formation.



Gaby Szöllösy

Secrétaire Générale CDAS

«La politique sociale suisse ne pourrait se passer de l'engagement de la société civile. La SSUP ne s'engage pas seulement pour le bien-être de certains individus, mais pour le progrès social en général; elle contribue ainsi à la cohésion au sein de la société de ce pays. Pour la Conférence des directrices et directeurs cantonaux des affaires sociales (CDAS), la SSUP est une partenaire importante et fiable: en mars 2019, nous avons lancé ensemble la «Charte Aide Sociale Suisse».

Des bons exemples ...

L'engagement bénévole d'un jeune avocat pour Monsieur P. ayant rencontré des difficultés financières, nous a impressionnés. Après une enfance et une jeunesse difficiles, P. a gardé la tête hors de l'eau grâce à des petits boulots, puis il est devenu chômeur et enfin il été obligé de demander l'aide sociale. Les dettes se sont accumulées et la motivation pour reprendre le contrôle de sa vie a chuté. L'avocat s'est alors porté bénévole pour accepter un mandat d'assistance, il a élaboré un plan d'assainissement financier, a négocié avec les créanciers et a suivi minutieusement les dépenses de Monsieur P. La SSUP a reçu une demande de prise en charge des arriérés de caisse maladie de P., lesquels ne pouvaient être inclus dans la procédure de désendettement. Depuis, P. a repris courage et trouvé un emploi. Il paie régulièrement ses échéances de désendettement et ses factures courantes. A plus long terme, il souhaite reprendre la formation professionnelle qu'il a interrompue.

... et des mauvais aussi.

En été 2020, une grand-mère de 61 ans a obtenu la garde officielle de ses six petits-enfants âgés de 13, 12, 10, 8, 5 et 2 ans. La mère des enfants n'était psychologiquement plus en mesure de s'en occuper. Comme le placement des enfants était urgent, la grand-mère n'a pas reçu d'allocation de soins, mais seulement le montant de base de l'aide sociale pour les six enfants. Il était impossible pour la grand-mère d'accomplir sa nouvelle tâche sans voiture. Or, son véhicule n'était plus en état de marche. Cependant, le service d'aide sociale de la commune valaisanne a refusé de verser à la grand-mère les 3 000 francs nécessaires à l'achat d'une voiture d'occasion. Il a exigé que la voiture soit financée par des fondations. La SSUP a pris en charge l'achat de cette voiture, permettant à la grand-mère de combiner son emploi à 50% à la Spitex et la garde de ses six petits-enfants.

Saviez-vous, que ...

... les dix personnes les plus riches du monde ont vu augmenter leur patrimoine de 40 % en l'an 2020? En Suisse, le 1% le plus riche des habitants du pays possède près de la moitié de la richesse nationale. La pandémie du coronavirus a confirmé le dicton selon lequel les riches deviennent plus riches et les pauvres plus nombreux.

... l'aide sociale ne représente que 1,6 % des coûts du système social global?

... la tranche d'âge comportant le plus de bénéficiaires d'aide sociale est celle des enfants et des jeunes de moins de 20 ans?

L'aide individuelle de la SSUP et ses chiffres	2020	2019	2018	2017
Demandes provenant de CH alémanique (dont demandes acceptées)	413 (149)	358 (147)	223 (112)	235 (111)
Demandes provenant de CH romande (dont demandes acceptées)	297 (66)	293 (80)	253 (87)	160 (63)
Demandes provenant du Tessin (dont demandes acceptées)	23 (10)	14 (4)	10 (6)	20 (16)
Total des demandes adressées à la SSUP (dont demandes acceptées)	743 (225)	666 (231)	486 (205)	411 (191)
Montant des dons, en CHF, au total	-500 900	-505 099	-585 294	-444 356
Frais de personnel, en CHF	-74 725	-72 122	-62 485	-51 789
Frais d'infrastructure, en CHF	-15 165	-14 574	-11 180	-13 486
Motifs des demandes (plusieurs réponses admises)				
• Dépenses de santé, y compris soins dentaires	332	314	193	146
• Frais de logement	157	150	98	89
• Formation et formation continue	110	104	81	98
• Procédure de désendettement	87	57	69	37
Demandes adressées aux fondations administrées par la SSUP	77	82	95	74

White cross on a shining red

La Suisse n'est pas la seule à rechercher un nouveau texte pour son hymne national. D'autres pays prévoient une adaptation, et plusieurs autres ont déjà modifié leur texte. L'hymne national suisse est chanté le 1er août au sein des 750 Associations de Suisses du monde entier. Une version anglaise existe donc désormais pour le nouveau texte proposé.

Le nouveau texte proposé pour l'hymne national suisse n'a pas pu gagner en popularité en 2020. En raison des règles sanitaires imposées par les autorités, le 1er août 2020, de nombreuses manifestations ont été annulées. Dans certaines villes, comme Berne et Winterthour, outre le texte officiel du Cantique suisse, on a toutefois chanté les nouvelles paroles («Sur fond rouge la croix blanche» et «Weisses Kreuz auf rotem Grund»).



David Eray

Ministre, République et Canton
du Jura

«L'hymne d'un État doit être un vecteur des valeurs portées par le pays et les citoyens. L'adoption du nouveau texte proposé permettra à la Suisse de montrer

également ses capacités d'innovation et d'adaptation, forces de notre confédération helvétique».

Les hymnes sont un reflet de leur époque

La plupart des hymnes nationaux sont nés au milieu du 19e siècle. Leur contenu et leur style ne sont pas des pièces de musée dignes de protection. Des changements sont envisageables. Dans les différents pays, une modification de l'hymne national requiert généralement une majorité des deux tiers au Parlement national. L'Allemagne souhaite actuellement une modification parce que l'expression «Vaterland» et le passage «sind wir brüderlich mit Herz und Hand» ne respectent pas l'égalité des genres. En Autriche, le vers «Heimat bist du grosser Söhne» est devenu «Heimat grosser Töchter, Söhne». Au Canada, la version anglaise a également été modifiée et «all thy sons command» s'est transformé en «all of us command». Enfin, en Australie, «Australia's sons let us rejoice» est devenu «Australians all let us rejoice». Il est surprenant de constater qu'en Suisse alémanique, de nombreuses personnes acceptent encore de chanter «Betet,

freie Schweizer, betet», comme si les Suissesses n'existaient pas. Par respect pour leur population indigène, les Australiens ont d'ailleurs récemment reformulé le vers «For we are young and free» en «For we are one and free.» En France, aux États-Unis et en Italie, la population a également proposé des changements afin de supprimer les passages sanguinaires de leur hymne respectif.

Une version anglaise pour l'hymne suisse

Il y a cinq ans, dans le cadre d'un concours visant à modifier l'hymne national suisse, plus de 200 auteur-e-s et musicien-ne-s avaient fait des propositions. Celle de Werner Widmer a été sélectionnée. Conçues pour être chantées sur la même mélodie que le Cantique suisse, ses paroles se fondent sur les valeurs ancrées dans le préambule de la Constitution fédérale. Pour «Weisses Kreuz auf rotem Grund», des versions française, italienne, et romanche ont été élaborées dès 2015. Début 2020, un autre concours a été lancé pour pouvoir disposer également d'une version anglaise. En effet, parmi les personnes vivant en Suisse et à fortiori parmi celles de nationalité suisse installées à l'étranger, 500 000 sont de langue maternelle anglaise. Par ailleurs, le Cantique suisse n'existe qu'en quatre versions à ce jour, celles des quatre langues nationales officielles. La version en anglais devait être proche de l'original allemand de Werner Widmer et du préambule de la Constitution, pour



Jacques Melly

Conseiller d'État, Canton du Valais

«Notre hymne national, au-delà de son intérêt musical et de l'entrain qu'il peut générer, doit, par son texte, affirmer nos valeurs, proclamer nos ambitions et la fierté que nous inspire

la croix blanche sur fond rouge!»

son contenu, et elle devait s'adapter à la mélodie du Cantique suisse par son rythme. Le jury a opté pour une synthèse de sept propositions, celles de Robert Celik, Ron Ovadia, Daniel G. Paladini, Vanni Bianconi, Dominik Wawer, Peđa Ristić et Vladimir Petrović. La chanteuse Susan Schell a mis la touche finale à la version anglaise du nouvel hymne:

**White cross on a shining red,
woven by a common thread:
freedom, independence, equality.
Open to the world in solidarity,
Swiss are one in peace and diversity.
Free are we who freely speak,
strong as we protect the weak.
White cross on a shining red,
sign of Switzerland, the path we tread.**

Désormais, les Associations de Suisses, ainsi que les ambassades et consulats suisses du monde entier seront invités à chanter la version anglaise lors de leurs cérémonies. Dès que le nouveau texte proposé pour l'hymne national aura atteint une popularité suffisante, il sera demandé au Parlement fédéral et à l'ensemble des votants de le déclarer comme officiel.

Objectifs 2021

- Le 1er août 2021, la nouvelle strophe proposée pour l'hymne national sera chantée dans le plus grand nombre possible de communes et d'Associations de Suisses du monde entier.
- Le Comité de soutien du nouveau texte sera élargi par de nouvelles personnalités du secteur économique et par des ONG.



Isabelle Pasquier-Eichenberger
Conseillère nationale
«Je me réjouis que l'hymne national soit enrichi des valeurs qui sont, à mes yeux, fortement associées dans l'identité de la Suisse, à savoir l'équité, la liberté, la diversité et la solidarité».

Saviez-vous, que ...

... l'original allemand du Cantique suisse date de 1841? Le Conseil fédéral l'a institué comme hymne officiel à titre provisoire en 1961. L'officialisation comme hymne national n'est intervenue qu'en 1981. En 1965, le théologien réformé bernois Kurt Marti, un poète reconnu, a commenté le Cantique suisse comme suit: «Je serais d'avis que les églises devraient s'opposer énergiquement à ce que nous soit imposé un hymne national qui nous force à chanter faussement Dieu».

À l'actif de 2020

- Le 1er août au Grütli, la Présidente de la Confédération Simonetta Sommaruga a honoré pour leur engagement au cours de la première vague du coronavirus, un homme et une femme venant de chaque canton ainsi que de la cinquième Suisse. Pour conclure la cérémonie, la cantatrice Marie-Claude Chappuis a interprété le nouveau texte de l'hymne national.
- La création d'une version anglaise pour le nouvel hymne a fait l'objet d'un concours public. Des propositions sont parvenues du monde entier.

Le projet Hymne et ses chiffres	2020	2019	2018	2017
Divers, publicité/traduction en CHF	-8 671	-2 423	-2 570	-64 724
Frais de personnel, en CHF	-7 580	-9 942	-10 591	-28 055
Infrastructure, en CHF	-3 033	-2 915	-2 795	-5 696
Résultat, en CHF	-19 284	-15 280	-15 956	-98 475

Des informations complémentaires (dont partitions, fichiers audio et vidéo) sont disponibles en ligne: www.nationalhymne.ch

Direction du projet: Lukas Niederberger / Actualisation du site Web: Claudia Staub

Événements au féminin et «outils Covid»

En 2020, un certain nombre d'organisations innovantes ont réagi rapidement au confinement imposé en raison de la pandémie, en proposant des services de conseil et des outils numériques; pour ce faire, elles ont bénéficié de subsides exceptionnels accordés par la SSUP. A l'approche du 50e anniversaire du droit de vote des femmes, la SSUP a accepté de s'engager dans des partenariats financiers pour divers projets.

Initier des projets innovants

Malgré les 2 milliards de francs versés au total chaque année, les quelque 13 000 organisations donatrices privées que compte la Suisse ne peuvent pas être à l'origine du changement social auquel de nombreuses personnes aspirent. Mais grâce à un soutien non bureaucratique et rapide, ce financement privé permet d'initier de nombreux projets innovants. Ceux-ci, lorsqu'ils pourront fournir les preuves de performance exigées quelques années plus tard, peuvent espérer bénéficier d'un financement public ou de fonds de sponsoring de la part d'entreprises.

La SSUP peut apporter son aide grâce à la générosité de tiers

Depuis 200 ans déjà, des donatrices et des testateurs font confiance à la SSUP, convaincus que celle-ci gère et utilise ses ressources matérielles de manière avisée et sérieuse. Grâce aux dons, legs et donations successorales qu'elle reçoit, la SSUP est en mesure de soutenir chaque année un très grand nombre de projets de tiers qui poursuivent le même objectif que la SSUP: promouvoir la cohésion sociale et l'engagement volontaire et bénévole.

- La liste des donateurs et donatrices (page 15 de la partie allemande) indique la provenance des actifs financiers de la SSUP.
- La liste de tous les projets tiers soutenus par la SSUP se trouve en pages 32 et 33 (de la partie allemande).
- Deux de ces projets sont présentés en pages 30 et 31.
- Enfin, les comptes annuels présentés à partir de la page 38 (de la partie allemande) donnent un aperçu de l'utilisation de nos moyens financiers.

Collecte de fonds difficile pour les projets émanant de femmes

Au printemps 2019, à l'approche de la Grève des femmes, la SSUP a reçu la première demande de fonds en lien avec le 50e anniversaire, en 2021, du droit de vote des femmes. Elle a alors immédiatement décidé d'organiser la cérémonie de Fête nationale 2021 en s'assurant le concours des organisations féminines. Pour les associations de femmes, la



Informations: <https://fr.alliancef.ch/>

recherche de fonds s'avère presque aussi difficile qu'elle l'est pour les organisations d'aide aux demandeurs d'asile. La SSUP a donc traité avec une grande générosité les demandes en lien avec le 50e anniversaire du droit de vote des femmes. Elle a ainsi accordé 70 000 francs à «Helvetia vous appelle!», projet visant à encourager les femmes à prendre une part active dans la politique. Elle a accordé 40 000 francs à «Hommage 2021», exposition devant se dérouler à Berne. 15 000 francs permettront à l'association «CH2021» d'organiser plusieurs activités dans le cadre du cinquantenaire. Enfin, en 2021, la SSUP financera, outre la cérémonie de Fête nationale au Grütli, une partie de la Session des femmes qui sera organisée fin octobre 2021 au Palais fédéral.



Sophie Achermann

Directrice de l'alliance f – Fédération des organisations féminines suisses

«Même un an avant le 50e anniversaire du vote des femmes, il est malheureusement encore difficile de trouver un

soutien financier pour les projets d'égalité des sexes. La SSUP est une exception louable à cet égard : en 2020, elle a généreusement soutenu à la fois le projet "Helvetia vous appelle !" et la session des femmes qui se tiendra à l'automne 2021».

La crise a créé des projets innovants

Lorsqu'en mars 2020, le Conseil fédéral a pris des mesures draconiennes contre le coronavirus et qu'il a déclaré que les plus de 65 ans devaient rester chez eux, la SSUP a

immédiatement débloqué des fonds pour soutenir des projets innovants et des offres d'aide s'inscrivant dans le contexte de la crise du coronavirus. L'application mobile «Five up» soutenue par la SSUP et la CRS ayant été utilisée par un nombre considérable de personnes (70 000) en seulement quelques jours, la SSUP a débloqué 60 000 francs pour le développement d'une version Web, afin de permettre à un plus grand nombre de seniors de profiter de cet outil de mise en relation. La SSUP a accordé en outre 15 000 francs à la plateforme en ligne «Aide-maintenant.ch». «Pro mente sana» a reçu 15 000 francs pour développer ses services de conseils psychosociaux par téléphone et en ligne. Enfin, une vidéo par laquelle Henri Dès, grand chanteur vaudois, motive les enfants à se laver les mains et à respecter la distance préconisée, a également bénéficié d'une contribution de 8 000 francs de la part de la SSUP.



Informations: aide-maintenant.ch/



Informations: fiveup.org



Henri Dès

Auteur-compositeur-interprète
connu pour ses chants pour
enfants

«Le langage des virologistes et
des épidémiologistes atteint les
élites, mais certainement pas
les enfants. Le fait que la SSUP

ait financé la création de ma vidéo sur Covid-19 m'a fait d'autant
plus plaisir».



Vidéo par Henri Dès à visualiser sur Youtube:

youtube.com/watch?v=hWGXq_sEWkEt



Informations: www.promentesana.ch

Le soutien de projets et ses chiffres	2020	2019	2018	2017
Nombre de demandes reçues	112	152	135	162
Nombre de projets soutenus	58	67	70	50
Part des projets soutenus, en %	51.8	44	51.9	30.9
Motifs de rejet des demandes (plusieurs raisons possibles)				
• Manque de proximité par rapport aux programmes de la SSUP	22	35	20	49
• Le projet n'était pas d'importance nationale	21	27	28	28
• La demande concernait des projets de construction ou d'infrastructure	3	5	9	16
• Demande pour projet non pertinent sur le plan financier	1	4	6	9
• Aucun effort bénévole prévu	1	3	2	6

Responsabilité du soutien de projets: Lukas Niederberger / Suivi: Claudia Staub

Quand la scène nous rend familiers

Métis'Arte propose les Ateliers Découvr'Arte pour enfants de 7 à 11 ans. Réalisé dans les cantons de Vaud et Neuchâtel, Découvr'Arte répond à un réel besoin d'espaces permettant la rencontre entre des enfants de requérants d'asile et des enfants suisses.

Photo: Découvr'Arte



Ces instants remplis d'émotion favorisent inexorablement le partage des différences et celui des ressemblances, dans un respect non dissimulé, les enfants s'expriment avec une grande sincérité! La montée en puissance d'un discours raciste envers les requérant-e-s est connu des enfants qui hélas, découvrent l'autre spécialement au travers des médias et des blagues discriminatoires. Un espace de médiation et de reconnaissance de chacun permet donc de sensibiliser les enfants à la différence, de l'accepter comme une richesse et de faire un pas vers l'autre, et au besoin de trouver un terrain d'entente.

Pour l'édition 2020 et tenant compte du contexte sanitaire actuel, le projet Découvr'Arte, rencontres créatrices pour surmonter les préjugés a permis à 44 enfants de Lausanne et de Neuchâtel de bénéficier d'une semaine d'ateliers socio-artistiques durant les vacances scolaires d'octobre, une aubaine pour les enfants et leurs familles en cette année particulière, les activités pour enfants se faisant rares.

C'est ainsi que dans chacune des villes, des enfants de requérants d'asile et des enfants suisses se sont rencontrés, se sont parlés, se sont racontés leurs expériences, leurs histoires de vie au travers de l'art de la photo, de la peinture, du

théâtre; ont visité des musées, exprimé leurs émotions autour des difficultés vécues durant la période du confinement; ont créé des histoires... De manière spécifique, nous avons:

1. proposé des activités de vacances aux enfants dont les parents n'ont pas les moyens financiers ou techniques pour les réaliser. Un espace d'éveil à la culture pour les enfants neuchâtelois, lausannois et les requérants d'asile;
2. proposé une passerelle artistique entre les artistes du projet, les enfants et leurs familles;
3. contribué, à réduire les préjugés et à renforcer la confiance en soi des enfants, d'origines confondues, en devenir d'adultes;
4. promu un espace d'apprentissage centré sur l'art comme moteur de la création du lien social;
5. édité la brochure intitulée «Le Musée de la Découverte» autour des émotions des enfants vis-à-vis de l'expérience du confinement et des activités artistiques proposées.

Information:

<https://metisarte.org/decouvrarte-ateliers-pour-enfants>

Prévenir le suicide des jeunes

La campagne Appel d'air de Pro Junior Arc jurassien a comme but de prévenir le suicide des jeunes. Elle utilise plusieurs moyens de communication pour sensibiliser les personnes entre 12 et 25 ans. La SSUP soutient la campagne avec CHF 10 000.



Photo: appel-dair.ch

La campagne Appel d'air de Pro Junior Arc jurassien s'adresse aux jeunes entre 12 et 25 ans du Canton de Neuchâtel. Elle réalise différents projets qui ont comme buts de prévenir le suicide et de sensibiliser aux problématiques liées à la santé mentale. En effet, le suicide est la première cause de mortalité chez les 15–29 ans. D'autre part, la campagne a pour objectif de faire connaître aux jeunes et à leur entourage les ressources d'aide locales à leur disposition, afin qu'ils sachent à qui s'adresser s'ils venaient à traverser une période difficile. Pour atteindre ses objectifs, Appel d'air se concentre sur des actions de proximité et implique les jeunes dans la conceptualisation et l'élaboration de ses projets. Ils aiguillent également les porteurs de la campagne sur les outils de communication les plus appropriés pour toucher leurs pairs:

- Plateforme internet: En 2020, le nombre de visites s'élève à près de 2'400.
- Dépliants: En 2020, environ 700 dépliants ont été distribués.
- Actions sur le terrain : En 2020, l'équipe Appel d'air est sortie à plus de 20 reprises sur le terrain. Malgré les

adaptations en raison de la pandémie, son équipe a réussi à faire participer 377 jeunes à son activité à la borne photo.

- Réalisation d'un clip: En 2020, l'équipe Appel d'air a réalisé un clip de sensibilisation sur les violences psychologiques au sein des couples de jeunes. Le clip a été visionné 2 305 fois dans la version francophone et 1 298 fois en version avec des sous-titres en Allemand.
- Conférence sur les violences au sein des couples de jeunes : dès que possible en 2021.

La pertinence et la validité sont primordiales dans la campagne Appel d'air. C'est pourquoi l'équipe travaille avec deux groupes d'experts, l'un composé de jeunes du canton qui représente le public cible et l'autre réunissant huit professionnel-le-s des domaines de la santé, de l'éducation et de la jeunesse.

Vidéo-clip sous-titré:

www.youtube.com/watch?v=ita7kAoFDAI

Information: <https://appel-dair.ch>